

part et d'autre sans compensation immédiate.

Le traité n'a donc fait qu'avancer l'époque de modifications salutaires, et donner à des réformes indispensables le caractère de concessions réciproques destinées à fortifier l'alliance de deux grands peuples.

Afin que ce traité puisse produire ses meilleurs effets, je réclame votre concours le plus énergique pour l'adoption des lois qui doivent en faciliter la mise en pratique.

J'appelle surtout votre attention sur les voies de communication qui, seules par leur développement, peuvent nous permettre de lutter avec l'industrie étrangère; mais comme les moments de transition sont toujours pénibles et que notre devoir est de faire cesser l'incertitude si nuisible aux intérêts, je réclame de votre patriotisme le prompt examen des lois qui vous seront soumises.

En affranchissant les matières premières de tout droit, et en réduisant celles qui pèsent sur les denrées de grande consommation, les ressources du Trésor se trouveront sensiblement diminuées; néanmoins les recettes et les dépenses de l'année 1861 seront en équilibre sans qu'il soit besoin de faire appel au crédit ou d'avoir recours à de nouveaux impôts.

En vous traçant un fidèle tableau de notre situation politique et commerciale, j'ai voulu vous inspirer pleine confiance dans l'avenir, et vous associer à l'accomplissement d'une œuvre féconde en grands résultats.

La protection de la Providence, si visible pour nous pendant la guerre, ne manquera pas à une entreprise pacifique qui a pour but l'amélioration du sort du plus grand nombre.

Continuons donc fermement notre marche dans le progrès, sans nous laisser arrêter ni par les murmures de l'égoïsme, ni par les clameurs des partis, ni par d'injustes défiances.

La France ne menace personne. Elle désire développer en paix, dans la plénitude de son indépendance, les ressources immenses que le ciel lui a données, et elle ne saurait éveiller d'ombrageuses susceptibilités, puisqu'elle est de l'état de civilisation où nous sommes ressort de jour en jour plus éclatante cette vérité qui console et rassure l'humanité; c'est que, plus un pays est riche et prospère, plus il contribue à la richesse et à la prospérité des autres.

Les droits à l'importation sont modifiés ainsi qu'il suit pour les marchandises ci-après dénommées.

Zinc de première fusion en masses brutes, soit saumons, barres ou plaques, importés par terre, mêmes droits qu'à l'importation par navires français.

Bois de teinture, en bûches, non dénommés, importés des entrepôts par navires français, 3 f. par 100 kilog.

Actes administratifs de la Préfecture du Nord

Le n° 6 du recueil du Bulletin des Actes de la préfecture contient le programme du concours général et national d'agriculture qui aura lieu à Paris, du 17 au 23 juin 1861. — Ce programme se distribue à la préfecture, dans les sous-préfectures et au siège de toutes les associations agricoles du département.

vance Votre Majesté que cette dame ne s'en tiendrait pas au bouquet? Je connais ces Polonaises; tout est pour elles sujet de coquetterie, et particulièrement le chagrin qu'elles ressentent de l'état de leur pays.

L'empereur ne répondit que par un hochement de tête et un sourire.

— Eh bien comte, le nom de cette dame? cria-t-il au maréchal dès qu'il reparut.

— Sire, je n'ai pu l'apprendre. Elle s'était déjà retirée et personne ne la connaît, pas même le maître de chapelle.

— C'est étrange! murmura Joseph. Que l'on questionne la Bernasconi; elle au moins pourra donner des renseignements.

— Pardon, sire, je me suis adressé à la Bernasconi en personne, qui est ici. — Il paraît que ses spasmes l'ont quittée tout à coup, et elle se prépare à chanter elle-même son second air.

— Et que dit-elle donc?

— Elle prétend, sire, ne pas savoir non plus le nom de la cantatrice. Celle-ci s'est présentée chez elle avec un mot de recommandation du colonel Dumouriez, plénipotentiaire militaire français près de la république de Pologne, dont la signora a fait la connaissance à Paris. Le colonel ne la désigne que comme une Polonaise de naissance illustre et une chanteuse des plus éminentes.

Le concert continua, et la signora Bernasconi déploya dans le grand air d'Orphée et Eurydice toute la beauté et l'étendue de sa voix.

Le roi l'applaudit comme il avait applaudi l'inconnue; mais l'empereur resta indifférent et visiblement distrait. Malgré lui, ses pensées se reportaient sans cesse sur cette dernière, qui, tout en lui peignant d'une manière saisissante

Par arrêté de M. le préfet du Nord, les barrières de dégel sont ouvertes à partir d'hier, 2 mars, dans l'arrondissement de Lille:

- 1. Sur les routes impériales n. 17, 25, 41 et 42.
2. Sur les routes départementales n. 14, 19 et 22.

Conformément à l'arrêté de M. le ministre de l'agriculture, du commerce et des travaux publics, en date du 25 janvier, les tarifs d'abonnement en cours d'exécution cesseront d'avoir leur effet sur le chemin de fer du Nord, à partir du 1er avril prochain.

Voici un renseignement qui n'est pas sans intérêt:

Le discours de l'empereur contient 1.466 mots et 7.000 lettres.

La transmission télégraphique de Paris à Lille a duré une heure 45 minutes. Pour y arriver, le stationnaire avec qui le bureau de Lille correspondait, a dû envoyer 21.000 fois l'électricité sur la cognie, ce qui fait 210 fois par minute.

Une fête équestre, organisée par les jeunes gens de Roubaix, sera donnée au bénéfice de M. Charles Vanderheyden, écuyer, lundi 5 mars, à 7 heures, dans l'arène située Marché au Charbon.

La société chorale, M. Fortuné Lalanne et sa troupe ont promis leurs concours.

La position de M. Charles Vanderheyden, dangereusement blessé et qu'un miracle de l'art a pu seul empêcher de succomber, est digne d'intérêt. Aussi la généreuse pensée qui a inspiré les organisateurs de cette soirée sera comprise et l'on peut compter sur une réunion nombreuse.

Le programme n'est pas encore complété; nous avons le regret de ne pouvoir le publier aujourd'hui.

Une liste de souscription est déposée au bureau de ce journal.

Un incendie s'est déclaré jeudi soir, vers dix heures et demie, dans une maison située rue de la Fosse-aux-Chènes, 73, et occupée par le sieur Wattecamp marchand, de légumes.

La toiture a été entièrement brûlée ainsi qu'une partie de la paille et des balais qui se trouvaient dans le grenier.

La perte pour le bâtiment, qui n'est pas assuré, est d'environ 400 fr. Les dégâts pour le mobilier est de 80 fr., couverts par une assurance à la Compagnie Le Nord.

On présume que des enfants, en l'absence de leurs parents, ont mis le feu avec des allumettes chimiques.

Les nouvelles que nous recevons des différents points du département, nous signalent les dégâts causés par l'ouragan de ces derniers jours. A Marcq, la corderie de M. Delos, d'une longueur de cent mètres, a été enlevée par la violence du vent. Un journal de Douai raconte que les voyageurs revenant mercredi de Lille par le train de une heure 40 minutes du soir, ont pu voir sur la route une foule de maisons à moitié découvertes, des piquets soutenant les fils du télégraphe électrique, et des disques de signaux renversés; une portion de la toiture de la gare aux marchandises de Seclin jetée bas par l'ouragan; enfin, entre la station de Seclin et celle de Carvin, le train a dû s'arrêter pour donner le temps de déblayer la voie obstruée par la couverture complète d'un wagon de marchandises, traînant sur les rails et arrachée en un clin-d'œil.

Un journal scientifique recommande comme plus rapide et plus économique ce procédé nouveau de blanchissage:

Avec un kilogramme de savon un peu doux, on fait une bouillie que l'on étend ensuite de quarante-cinq litres d'eau; on ajoute une cuillerée à bouche d'essence de térébenthine et deux cuillerées d'ammoniaque, et l'on fouette avec un petit balai l'eau, qui doit être chaude au point de ne pouvoir y tenir la main; on y introduit le linge sec, on recouvre le vase et on fait macérer pendant deux heures. Après ce temps, on savonne le linge, on le rince à l'eau tiède et on le passe au bleu.

Le prix moyen de l'hectolitre de froment, arrêté par le ministre de l'agriculture et du commerce, pour servir de régulateur, est de 18 fr. 55 c. pour la 2. section de la 3. classe, dont font partie les départements du Nord et du Pas-de-Calais.

Depuis avant-hier, après une nuit assez froide, mais calme, le temps est redevenu serein.

Un journal de Charleroy rapporte, d'après le récit d'un de ses abonnés du canton de Florence, que durant la bourrasque du 19 février, vers neuf heures du soir, après un violent éclair, un voyageur a vu le bord de son chapeau illuminé.

« J'y porte la main, dit-il; mon gant au point de contact est chargé d'une lueur tout-à-fait semblable à celle du ver luisant. Je renouvelai l'expérience pendant quatre ou cinq minutes, tellement qu'à force de froter, j'avais les deux mains, les avant-bras, la poitrine et tout le haut de mon parapluie que je tenais ployé sous le bras, couverts d'une sorte d'efflorescence, qui ressemblait aux traces lumineuses que laisse une allumette chimique sur un objet frotté dans l'obscurité. »

Ce n'est pas le premier exemple cité de la phosphorescence de la neige; mais ce phénomène est assez rare pour être mentionné.

Voici quelques renseignements sur l'exécution de l'isthme de Suez empruntés à la brochure de M. de Lesseps et qui seront lus avec intérêt:

« La traversée de l'isthme, en suivant le profil en long du canal maritime, est de 150 kilomètres, dont 20 donnent déjà par des bassins naturels, toute la profondeur voulue.

« Le canal maritime, creusé à 56 mètres de largeur à la flottaison et à 6 mètres de profondeur, coûtera avec les ports 50 millions. Creusé à 8 mètres, il coûtera 65 millions.

« La durée l'exécution de la phase préparatoire sera de 18 mois; l'achèvement du canal à 6 mètres pourra être obtenu en deux ans et demi; à 8 mètres, il exigerait trois ans et demi avec 4 à 5,000 ouvriers.

« Du cap Léopard à la pointe de Galles, un bâtiment met en moyenne par le Cap 106 jours, et par Suez 55 jours.

« Un bâtiment à voiles allant de Marseille à Ceylan met par le Cap 109 jours, il n'en mettra que 42 par Suez.

« Il va sans dire que les calculs qui s'appliquent à la navigation à voiles et qui tendent à prouver l'abréviation de la distance par Suez, ont encore plus de force en ce qui concerne les navires mixtes, et à plus forte raison les steamers, dont la proportion s'accroît d'année en année. »

Un journal scientifique recommande comme plus rapide et plus économique ce procédé nouveau de blanchissage:

Avec un kilogramme de savon un peu doux, on fait une bouillie que l'on étend ensuite de quarante-cinq litres d'eau; on ajoute une cuillerée à bouche d'essence de térébenthine et deux cuillerées d'ammoniaque, et l'on fouette avec un petit balai l'eau, qui doit être chaude au point de ne pouvoir y tenir la main; on y introduit le linge sec, on recouvre le vase et on fait macérer pendant deux heures. Après ce temps, on savonne le linge, on le rince à l'eau tiède et on le passe au bleu.

Le prix moyen de l'hectolitre de froment, arrêté par le ministre de l'agriculture et du commerce, pour servir de régulateur, est de 18 fr. 55 c. pour la 2. section de la 3. classe, dont font partie les départements du Nord et du Pas-de-Calais.

Au marché aux grains de Lille, de mercredi, il y a eu une baisse moyenne de 60 centimes à l'hectolitre.

Dans le tableau régulateur du prix de l'hect. de froment, publié par le Moniteur, la troisième classe, section unique, dans laquelle figure Bergues, pour le département du Nord, porte les cotes suivantes:

Table with 4 columns: Location, 1st sem. janv., 1st sem. fév., 2nd sem. fév. Rows include Mulhouse, Strasbourg, Bergues, Arras, Roye, Soissons, Paris, Rouen, Saumur, Nantes, Marans.

Le prix moyen régulateur de la classe est donc de 20 fr. 86 c. pour la première section, de 18 fr. 55 c. pour la seconde, et de 17 fr. 89 c. pour la troisième.

Le prix moyen est de 19 fr. 40 c.

Les tableaux au pastel exécutés par M. Louis Tribouillet, artiste peintre, et mis en loterie, ont été gagnés:

- 1er lot, n° 385, M. V. Antoine Desurmont, à Tourcoing;
2e lot, n° 259, M. Paul Watine, à Tourcoing;
3e lot, n° 284, M. Vandercruisse, à Lille. (1845)

Douanes.

La direction générale des douanes vient de publier le tableau des marchandises importées et exportées pendant le courant de janvier dernier. Il résulte de ce tableau que les droits perçus à l'importation se sont élevés à 13 millions; ils n'avaient produit que 12 millions pendant le mois correspondant de 1859. Il y a donc une augmentation satisfaisante de 1 million.

Cette augmentation porte surtout sur les sucres de nos colonies et de l'étranger, les chanvres teillés et étoupes, les fils de lin ou de chanvre, la fonte brute, les nitrates de soude et de potasse, les toiles, &c. Il y a une diminution sur les céréales, les cafés, les cotons et les laines, les soies, la houille, les fers et aciers, le cuivre, l'étain et le zinc; nous ne mentionnons que les principaux articles.

Quant à l'exportation, elle augmente sur les vins de liqueur, les 3/6, les fils de laine et de coton, les machines et mécaniques, les articles de mode, les cotonnades, les tissus de laine, les verres et cristaux; elle diminue sur les vins ordinaires et eaux-de-vie, la garance, les porcelaines, les soies teintes et en bourre, les étoffes de soie.

La situation des entrepôts est généralement bonne et accuse des stocks inférieurs à ceux de l'année dernière sur un grand nombre d'articles.

Tribunaux.

Le tribunal de Sens (Yonne), vient de rendre une décision importante relativement à l'application du décret du 17 février 1852. Contrairement à la jurisprudence qui a prévalu jusqu'ici, il estime que la publication intégrale des annonces judiciaires appartient de droit au journal ou à un des journaux de l'arrondissement; et que c'est seulement quand l'arrondissement n'a pas de journal qu'il est licite de désigner le

le malheur et les souffrances de la Pologne, lui avait rappelé sa promesse d'Épéries.

— C'est une Polonaise, et elle est pleine d'enthousiasme pour sa patrie, se dit Joseph. Sans doute, je la verrai encore souvent, car elle sent que son pays a besoin de ma protection. Mais, la première fois qu'elle se présente, j'imite le prince de la légende: je fais verser de la poix sur le seuil de la porte, afin que ses pieds y demeurent attachés et qu'elle ne m'échappe plus.

Katnitz, vivement intrigué aussi de l'apparition de l'étrangère, ne fut pas plutôt rentré, qu'il fit appeler son secrétaire intime, qui était un des membres les plus habiles de la police secrète.

— Vous allez prendre sur-le-champ, lui dit-il, des informations sur la chanteuse qui s'est fait entendre ce soir devant moi et devant Leurs Majestés. Il faut que je sache demain matin, à neuf heures, comment elle se nomme, où elle loge et ce qui l'amène à Neustadt.

III

LA COMTESSE WIELOPOLSKA.

— Ainsi, Matuschka, tu crois réellement qu'il viendra? demandait la comtesse Wielopolska à sa femme de chambre, qui, debout derrière sa chaise, lui entrebâillait des perles dans ses cheveux noirs.

— J'en suis convaincue, maîtresse, répondit Matuschka en souriant.

— Et tu as bien vu l'empereur en personne, tu lui as bien parlé à lui-même? reprit la comtesse en appuyant ses mains blanches et effilées

sur son cœur comme pour en calmer les battements tumultueux.

— Oui, maîtresse, je l'ai vu; je vous ai raconté tout cela.

— Oh! raconte le-moi encore, raconte-le-moi, afin que j'apprenne à y croire! s'écria impétueusement la comtesse.

— Eh bien donc, madame, quand vous m'eûtes remis le billet par lequel vous demandiez une audience à l'empereur, j'allai au château, où tout le monde est admis devant lui, par son ordre exprès, et où il reçoit lui-même toutes les lettres et toutes les pétitions. La sentinelle me laissa donc passer, et je me trouvai dans l'antichambre de l'empereur. Il était de très-grand matin, comme vous savez, et il n'y avait encore là que le valet de chambre. « Que voulez-vous? me demanda-t-il. — J'ai une lettre de madame la comtesse Wielopolska pour l'empereur, lui répondis-je, mais je dois la remettre moi-même. — Vous n'avez qu'à attendre, répliqua-t-il, l'empereur vient tous les trois quarts d'heure voir s'il y a quelqu'un et recevoir les placets. » — Bientôt, en effet, la porte s'ouvrit, et un jeune et beau monsieur, avec des yeux bleus admirables, sortit d'une pièce voisine. Je n'aurais jamais deviné que c'était l'empereur, car il portait un uniforme tout simple, sans croix ni rubans; mais je m'en aperçus à l'air respectueux du valet de chambre, qui se tenait contre le mur, droit comme un i, et je tombai à genoux, en tendant votre lettre d'un air suppliant. L'empereur vint droit à moi, et, comme il prenait la lettre, je lui dis: Sire, madame la comtesse Wielopolska supplie Votre Majesté de daigner lui répondre. — L'empereur, qui était déjà sur le point de rentrer dans son appartement, s'arrêta et me re-

garda. — « Vous ne venez pas pour vous-même, ma bonne femme, demanda-t-il. — Non, sire, c'est ma maîtresse, la comtesse Wielopolska, qui m'a envoyée, et elle attend la réponse avec anxiété. » Aussitôt l'empereur ouvrit la lettre et la lut. Ensuite il se tourna vers moi. « Dites à madame la comtesse, reprit-il, que je ne suis pas installé ici de façon à recevoir dignement de nobles dames. Mais, puisqu'elle désire me parler, j'irai chez elle aujourd'hui vers la soirée, je trouverai bien un quart d'heure pour aller la voir. Dites-le-lui. »

La comtesse avait écouté le récit de sa vieille femme de chambre avec une attention anxieuse.

— Oui, tu as raison, s'écria-t-elle, oui, l'empereur viendra! Il viendra, je le verrai, je lui parlerai, je pourrai enfin lui dire tout ce qui m'agite le cœur! O Matuschka, maintenant que je touche au but, une affreuse angoisse s'empare de moi, et il me semble que je ferais mieux de fuir, de fuir bien loin d'ici, de me cacher sous les ondes de la Vistule, tombeau de mon mari, ou sous le tertre du champ de bataille où reposent mes trois frères.

— Ne pensez pas à toutes ces tristes choses, maîtresse, dit Matuschka en retenant ses larmes avec peine; l'obscurité commence à tomber, voici le soir, et l'empereur viendra bientôt. Soyez donc gaie, comtesse; vous êtes si belle quand vous riez! vos yeux resplendent, et l'empereur vous accordera bien plus facilement toutes vos demandes si vous charmez son cœur par votre admirable beauté.

(La suite au prochain numéro).